

RAPPORT DE SITUATION N°001

- Localisation du programme : République Centrafricaine
- Titre du programme : « **Appui au Retour, à la Récupération et à la Reconstruction de la Vie Socio-économique en République Centrafricaine** ».
- C.I.EA N° : **05/2014**
- Soumis par : Caritas Centrafrique
- Période couverte : 1^{er} mars au 11 mai 2014
- Ecrit par : Pétula Sophia Fernande MALO, Chargée de Communication

1. **Résumé :**

La période a été marquée par l'assassinat malheureux de l'Abbe Wilibona du diocèse de Bossangoa survenu le 17 avril (vendredi Saint) dans le Nord-Ouest du pays. Cet incident tragique a été précédé par la tentative d'enlèvement de son Evêque, Mgr Nestor NONGO, perpétré le mercredi 16 avril. Les deux actes sont attribués aux éléments « incontrôlés » de SELEKA. Cette période a été émaillée aussi par l'assassinat de 3 membres du staff des médecins sans frontière à Boguila lequel acte a conduit cette ONG à suspendre ses activités dans 15 localités voisines de Boguila. On a enregistré également l'assassinat d'un employé de l'UNHCR à Bangui.

Sur le plan humanitaire, les sites de déplacés ne désemplissent pas, quoique qu'on note des retours timides dans certains quartiers de Bangui.

Sur le plan politique il y a eu le discours-bilan de 100 jours de Madame la présidente de la Centrafrique qui a annoncé le remaniement prochain de son gouvernement dans le but d'assurer une meilleure représentativité des forces politiques en présence et plus d'efficacité dans l'action. Il y a eu également la tenue inattendue du congrès des SELEKA -que la plupart des personnes croyaient fini- et qui ont annoncé leur réorganisation sous un commandement unique qui sera basé au Centre du pays, à Bambari.

2. **Principales données sur les personnes affectées**

2.1. **Les personnes déplacées**

Les effectifs de personnes déplacées tant à l'intérieur du pays qu'à l'étranger ne varient pas beaucoup. A Bangui les grands sites comme l'aéroport de M'poko, le grand Séminaire Saint Marc, la Paroisse Fatima de Bangui continuent à héberger de nombres importants des personnes déplacées alors que, selon la dernière enquête du Cluster protection, 57 % des personnes déplacées manifestent bien le désir de retourner chez elles mais elles redoutent l'insécurité. Dans l'ensemble du pays, on compte 567 635 personnes déplacées tandis que 354 134 réfugiés en provenance de la République Centrafricaine continuent à stationner dans les pays voisins. En province la situation demeure pire. Sur le site de l'Evêché et dans la paroisse de Carnot dans le diocèse de Berbérati, l'effectif des déplacés est passée de 1368 personnes. Mais la situation la plus critique est observée dans le diocèse de Kagabandoro. A l'heure où nous écrivons ces lignes l'enregistrement des

personnes déplacées est en cours mais déjà la Caritas diocésaine estime leur nombre à 15000 personnes. Le gros des personnes se trouve sur le site de l'Evêché qui est le seul sécurisé par la MISCA la nuit. Toutes les ONGs ont quitté la ville de Kagabandoro. Mais Caritas et les agences des Nations Unies sont présentes et essaient de porter secours aux personnes déplacées. A cause de l'insécurité il n'est pas possible de faire venir les vivres et autres aides par la route à partir de Bangui.

2.2. Les agriculteurs

Le régime pluviométrique modéré du début de la saison des pluies est très favorable aux activités agricoles. Mais la sécurité n'est pas au rendez-vous pour permettre aux agriculteurs de se rendre aux champs. Tel est notamment la situation dans l'Ouest et le Nord et le l'Est du pays qui se caractérisent par l'insécurité et l'érection des barrières sur les principales voies menant aux champs.

2.3. Les élèves et parents d'élèves

Les écoles fonctionnent au rythme de la situation sécuritaire. Dans la ville de Bangui, par exemple, les écoles des quartiers sécurisés fonctionnent tandis que celles des zones rouges sont fermées. Les enfants en âge scolaire vivant sur les sites des déplacés fréquentent seulement les espaces « Amis d'Enfants » ouverts pratiquement sur tous les sites par UNICEF et autres ONGs dédiés aux problèmes de l'enfance.

2.4. Les jeunes potentiels pairs éducateurs en édification de la paix

Les jeunes qui auraient pu influencer sur le processus de paix continuent à être la proie des groupes armés à la faveur du chômage et des actes de violence qui se commettent à travers le pays. Le programme DDR qui aurait pu casser cette dynamique infernale de violence marque le pas. Commencé déjà sous l'ancien président Bozizé ce processus a été interrompu faute de financement. Car, en effet, en quoi bon désarmer si on ne peut offrir aucune perspective de travail à la personne désarmée pour gagner sa vie autrement que par le métier des armes. Néanmoins le bureau des Nations Unies en Centrafrique rassure que la recherche de financement est en cours pour reprendre ce processus crucial pour le retour de la paix.

2.5. Les personnes malades

L'approvisionnement des formations médicales en médicaments ainsi que le retour du personnel médical déplacé demeurent en de-ça des besoins des populations à cause de l'insécurité qui affecte tant les fournisseurs, les prestataires que les acteurs humanitaires œuvrant dans le secteur. Il n'y a pas assez de médicaments sur le marché tandis que ceux introduits par les ONGs et autres acteurs humanitaires ne peuvent pas être acheminés en province à cause de l'insécurité. Cette situation a été rendue particulièrement difficile avec la pénurie de carburant qui a cloué les avions de UNHAS au sol durant les deux dernières semaines.

3. Situation sécuritaire

La situation se normalise sensiblement à Bangui même si des poches d'insécurité ou des ghettos musulmans subsistent dans la ville comme mentionné ci-haut. Les détonations d'armes lourdes, les affrontements fréquents entre les anti-BALAKA et les SANGARIS ou les MISCA ont régressé sensiblement depuis le départ du contingent tchadien, même si la psychose demeure. Par contre, dans le Nord - Ouest et le Nord (Diocèse de Bossangoa, Bouar, Berberati) on assiste à une recrudescence de violence dans certaines localités proches de la frontière tchadienne suite aux attaques attribuées aux combattants de l'ex coalition SELEKA qui continuent à dicter leurs lois. Tel est le cas de Markounda, Nana Boguila, Grimari, Bouca, Batangafo, Mala et Kaga-Bandoro où ont été enregistrées des attaques répétées ces dernières semaines. Les axes menant vers ces zones sont considérés dangereux.

Sur le plan sécuritaire le pays semble divisé en 3 zones d'influence : Bangui, la capitale, est sous contrôle du gouvernement national et des forces internationales (MISCA, SANGARIS). Le Nord- Est peut être considéré

comme le fief des SELEKA tandis que l'Ouest est sous influence des milices anti- Balaka. Ces zones d'influence ne sont pas des espaces homogènes mais des entités juxtaposées. La conséquence de cette « division » est la réapparition croissante et désordonnée des barrières de perception des taxes sur les routes de la part des tenants du pouvoir pour nourrir leurs hommes de troupes. Du coup, l'espace humanitaire s'en trouve réduit. La majorité des acteurs humanitaires se rabattent sur les vols UNHAS pour leurs déplacements. Avec la pénurie de carburant qu'a connue UNHAS en fin avril beaucoup de missions humanitaires dont celles de la Caritas ont été reportées.

Par-ci, par-là des populations musulmanes se trouvent prises en tenaille par les milices anti-BALAKA. Les MISCA et SANGARI font de leur mieux pour les déplacer vers des zones plus sécurisées, malgré les protestations du Gouvernement qui craint de consacrer ainsi la partition du pays sur base confessionnelle.

4. **Avancement du programme**

Malgré une situation sécuritaire incertaine, la Caritas n'a pas croisé les bras. En attendant l'envoi des fonds, les Caritas diocésaines se sont attelées à évaluer la disponibilité des semences et à identifier les fournisseurs potentiels les plus proches ainsi que les bénéficiaires.

4.1. Sécurité alimentaire

Identification des fournisseurs potentiels des semences et des bénéficiaires :

Diocèse de Bouar : 4 300 kg de maïs, 5 000 kg d'arachide, 1 500 kg du riz, 2 000 kg de courge et 3 000 kg de haricots rouge.

Diocèse de Kagabandoro : pas assez de semence disponible localement. Il faudra acheter ailleurs, notamment dans le diocèse de Bouar qui dispose de grandes quantités. Signalons que la Caritas Kagabandoro travaille également avec le PAM pour la distribution des vivres et la FAO pour la vulgarisation de la culture de manioc. Cette Caritas vient également de ré-ouvrir la banque de sécurité alimentaire pour la constitution des réserves et la redistribution des semences. Dans ce diocèse la Caritas prévoit servir 288 ménages ;

Diocèse de Bangassou : les semences sont disponibles localement et le chargé de programme est en partance pour identifier les bénéficiaires, effectuer les achats et procéder à la distribution de semences.

Diocèse de Mbaiki : 400 kg de maïs et 200 Kg d'arachide non décortiqué achetés et stockés pour 514 ménages identifiés

Archidiocèse de Bangui : 400 kg de maïs et 200 Kg d'arachide non décortiqué acheté et distribués à 140 ménages

A l'occasion de la sortie des familles peuhles menacées d'être massacrées par les milices anti-Balaka ont 750 Kg de riz, 100 litres d'huile et 60 Kg de sel, 1500 pains

4.2. Santé :

Les activités de ce volet n'ont pas encore commencé par rapport à la contribution reçue nous avons décidé de privilégier le volet sécurité alimentaire et édification de la paix en priorité. Néanmoins la Caritas a reçu des kits médicaux du FNUAP qu'elle compte acheminer dans les diocèses qui en ont urgemment besoin.

4.3. Education :

Les secrétaires exécutifs diocésains et leurs chargés de programme sont bien informés des critères de sélection et ont reçu les fiches d'identification des bénéficiaires pour commencer l'enregistrement des bénéficiaires afin que la mise en œuvre ce volet puisse débuter à partir de juillet en prévision de la rentrée scolaire.

4.4. Abri/NFI

4.4.1 NFI

A) Diocèse de Bangui

150 ménages Peuhls représentant 634 personnes ont reçu chacun un kit NFI composé de couverture, pagne, natte, moustiquaire kit d'hygiène femme sceau en plastique, bassin et lampe –tempête.

B) Diocèses de MBAIKI

150 kits NFI sont achetés et acheminés pour être distribués aux ménages vulnérables identifiés.

C) Diocèse de Berberati

150 kits NFI sont en cours de distribution dans le diocèse de Berabrati où on dénombre 1358 personnes déplacées. Caritas espère vivement que son action sera complétée par d'autres acteurs car les besoins en NFI sont importants notamment dans la paroisse de Carnot où on signale l'arrivée des nouveaux déplacés.

4.5 Edification de la paix et plaidoyer

L'archevêque Monseigneur Dieudonné NZAPALAINGA et la Caritas Centrafrique ont effectué deux missions, du 26 au 30 avril et le 4 mai, à Yaloke dans l'Archidiocèse de Bangui pour sauver les familles peules traquées par la population locale. Grâce à l'appui de la MISCA, il a réussi à les sortir de leur ghetto pour les placer dans un autre lieu plus sécurisé.

30 Tee-shirt et 5 banderoles activité portant des thèmes sur l'édification de la paix ont été remis aux Secrétaire Exécutif Diocésains des 9 diocèses pour continuer la sensibilisation au sein de leur communauté ;

5. Coordination et réunions

Les 4 chargés de programme de la Caritas participent régulièrement aux réunions du cluster tandis que le secrétaire exécutif national représente l'institution dans les réunions de coordination entre les Caritas sœurs savoir CRS, CORDAID et mène des contacts avec les autres acteurs humanitaires.

Les secrétaires exécutif diocésains et la commission justice et paix ont recrutement également leur chargés de programme et animateurs initialement prévu par le projet.

6. Clôture de l'EA 01-2013

L'EA 01-2013 a été clôturé, les rapports technique et financier rédigés. Deux cabinets, « Audit et révision comptable » et « Ali », ont été sélectionnés après appel d'offres concurrentiels respectivement pour réaliser l'audit des comptes et l'évaluation technique du projet. Le rapport d'audit est attendu pour le 29 mai tandis que celui de l'évaluation sera prêt au 2 juin. Les deux rapports seront envoyés à C.I à même temps que les rapports techniques et financier du projet.

7. Renforcement des capacités

3 chargés de programme et 1 comptable ont été recrutés pour la mise en œuvre de l'EA 05-2014. Sur financement de la Caritas Africa le comptable de la Caritas Congo ASBL est venu apporter un appui de 3 semaines à la Caritas Centrafrique dans la préparation de l'audit de l'EA 01-2013, entraîner la nouvelle comptable dans la tenue de la comptabilité et faire le suivi des recommandations qu'il avait laissées dans le cadre de l'ERST en novembre 2013.

La chargée de communication de la Caritas Centrafrique effectue un voyage de formation en République Démocratique du Congo où elle va participer du 13 au 29 mai à une série de formations portant sur :

plaidoyer, la gouvernance d'une équipe de direction, l'évaluation de la performance d'une organisation et la capitalisation des expériences.

Les Caritas diocésaines et la Commission Justice et paix ont procédé au recrutement des chargés de programme et des animateurs conformément à ce qui est prévu dans le nouvel EA.

8. Niveau de contributions

La couverture financière de l'EA 05-2014 se monte à 32% pour les promesses et à 22,6 % pour les fonds encaissés.

Contributions reçues ou annoncées :

- Caritas Japon : 50 000 euros
- CORDAID : 50 000 euros
(il s'agit de la promesse pour EA 01-2013 non décaissée l'année passée)
- CRS : 25 000 USD (promesse)
- Caritas Italiana : 30 000 euros
- Caritas Autriche : 30 000 euros
- C Allemagne : 50 000 euros
- C Australia : 50 000 AUD
- C Korea : 50 000 USD
- Solde EA 01-2013 : 130 527,24 euros

9. Contraintes et défis

- L'insécurité persistante qui rend difficile les déplacements à travers le pays ;
- L'avancement de la saison agricole (15 mai, date critique pour semer l'arachide pour la saison A)
- Le retard dans les contributions;

10. Prévisions pour la prochaine période

- Accélérer l'achat et la distribution des semences
- Poursuivre l'identification des bénéficiaires pour les volets éducation, abri et NFI
- Engager la procédure d'achats (passation des marchés)
- Compléter l'effectif du staff
- Clôturer complètement l'EA 01-2013 par l'envoi des rapports d'audit et d'évaluation
- Organiser l'atelier de diagnostic organisationnel de la Caritas Centrafrique



Figure 1 Des familles peuhles traquées par des milices anti Balaka à Yaloke attendant leur « délivrance » par la MISCA sur demande de l'Archevêque de Bangui



Figure 2 Les familles peuhles sortant de leur ghetto grâce à l'intervention de Mgr Dieudonné



Figure 3:Mgr Dieudonné NZAPALINGA remettant un kit NFI à une mère de famille Peuhl sortie du ghetto par MISCA à Yaloke